

L'effet des projets jeunes en Martinique sur la construction du parcours social et professionnel des jeunes bénéficiaires

Evaluation du projet « l'Âme en teintes » porté par la Ville du Lamentin

Synthèse de l'évaluation

Juillet 2019

Evaluation réalisée par le groupement Pluricité et G2C dans le cadre des expérimentations lancées par le Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse (INJEP) en partenariat avec le ministère des outre-mer

Les auteurs :

Benoît GIFFARD - *Consultant au sein du bureau d'études Pluricité*

Florent CHEMINAL - *Consultant au sein du bureau d'études Pluricité*

Gaëlle DE CARMANTRAND - *Consultante au sein du bureau d'études G2C*

Dans le cadre des expérimentations lancées par le Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse (INJEP) en partenariat avec le Ministère des outre-mer.



Une démarche d'évaluation construite en dialogue avec les porteurs de projet en Martinique

L'évaluation des projets financés dans le cadre de l'Appel à projets DOM du Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse en Martinique a fait l'objet d'un **travail exploratoire avec les acteurs martiniquais**, dans un premier temps, afin de présenter l'exercice d'évaluation et de travailler à le rendre utile pour les acteurs de terrain.

Une première vague d'échanges a été réalisée en octobre 2017 avec l'ensemble des porteurs de projet, afin de **consolider la compréhension des projets** : leurs objectifs, modalités d'intervention auprès des jeunes, contexte de déploiement). Ces premiers échanges ont été complétés par l'analyse de documents produits dans le cadre des projets.

Ce travail a permis d'une part de **définir les attentes des acteurs martiniquais** – Direction de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale et porteurs de projet – vis-à-vis de l'évaluation et la nécessité de partir des réalités de terrain de chacune des expérimentations pour définir un questionnement évaluatif utile et pertinent, au regard de la diversité des projets financés – insertion par la culture,

insertion par le logement, structuration des organisations de jeunesse martiniquaises.

La restitution des analyses produites pendant la phase de cadrage a fait l'objet d'une réunion avec les porteurs de projet et les représentants Direction de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, lors de laquelle les échanges avec les porteurs de projet ont permis d'identifier **une problématique commune à l'ensemble des projets évalués**, centrée sur les effets des projets sur la construction du parcours personnel et professionnel des jeunes bénéficiaires.

« Dans quelle mesure les expérimentations ont-elles favorisé des dynamiques de construction et de valorisation des individus (identité, autonomie, engagement) et ainsi l'insertion sociale et professionnelle des jeunes bénéficiaires ? »

Sur la base de cette problématique commune, de nouveaux échanges ont été réalisés avec les porteurs de projet afin de **définir les questions spécifiques de l'évaluation pour chacun des projets**, en lien avec ses objectifs et les besoins des porteurs.

Zoom sur la construction d'un outillage d'évaluation spécifique permettant de qualifier les effets du projet sur le parcours des jeunes





Pour produire de la connaissance sur les effets des projets sur le parcours des jeunes bénéficiaires, **nous avons choisi de leur donner la parole**. Plus précisément, il leur a été proposé dans le cadre d'échanges avec les membres de l'équipe d'évaluation de resituer leur participation au projet dans leur parcours personnel et professionnel, et d'identifier à travers leur perception les évolutions – apprentissages, posture... - auxquelles les projets ont contribué.

Cette approche méthodologique s'est concrétisée par la construction d'un outillage de collecte et de restitution de la parole des jeunes.

Cet outillage prend la forme (cf. ci-contre) :

1. D'une grille construite autour de **4 types d'effets attendus** (acquisition de compétences techniques ; acquisition de

savoirs-être professionnels ; prise de responsabilité/d'initiative ; développement de liens sociaux) et d'une **échelle de notation** (0 étant un effet perçu « nul » et 5 une contribution importante à l'effet).

Effet attendu	Echelle	Éléments de preuve
Le projet m'a permis d'acquérir des compétences techniques		
Le projet m'a permis d'acquérir des savoirs-être professionnels		
Le projet m'a permis de prendre des responsabilités / de prendre des initiatives		
Le projet m'a permis de développer des liens sociaux		

Cette grille de collecte devait répondre à plusieurs objectifs liés au recueil de la parole des jeunes bénéficiaires :

- D'une part, de faciliter l'expression et la qualification des effets du projet dans le






parcours personnel / professionnel ou d'engagement associatif par les jeunes, en s'appuyant sur leurs propres perceptions et témoignages.

- D'autre part, d'amener les jeunes bénéficiaires à distinguer des changements auxquels le projet aurait contribué de manière substantielle, de changements plus superficiels.
- Enfin, il s'agissait également de pousser les jeunes bénéficiaires à fournir des exemples tangibles de ces changements dans leur parcours, afin d'étayer leurs propos et d'éviter de rester sur un niveau « déclaratif ».

Dans la conduite des entretiens, nous avons transmis cette grille aux jeunes participants aux projets, en leur proposant le plus souvent d'en faire un support d'échange, plutôt que de les laisser la remplir en autonomie. La plupart des jeunes rencontrés ont accueilli cette initiative avec curiosité et se sont prêtés au jeu, tant dans

la notation que dans l'apport d'éléments de preuve.

2. Une fiche « persona », permettant de restituer la parole des jeunes, de resituer le projet dans leur parcours et leur perception des évolutions liées à leur participation pendant et après le projet - cf. illustration ci-dessous.

	Annie, 32 ans	
Parcours		
Nature de l'engagement dans le projet		
Effets de l'engagement sur la construction individuelle	 3/5	Compétences techniques
	 0/5	Savoir être professionnel (adaptabilité, écoute, communication, prise de décision, travail d'équipe, ponctualité...)
	 2/5	Responsabilité et prise d'initiative
	 5/5	Développement de liens sociaux / d'un réseau personnel ou professionnel
Perspectives d'engagement		

« L'Âme en teintes », un projet d'insertion par la culture à destination des jeunes des quartiers prioritaires de la ville du Lamentin

Le projet « L'Âme en teintes » est porté par l'Antenne de droit et de justice de la Ville du Lamentin, plus particulièrement par la responsable de service adjointe et l'équipe de médiateurs de proximité.

Tel que conçu initialement par les porteurs de projet, l'objectif général du projet « L'Âme en teintes » était de donner aux jeunes des quartiers de la ville du Lamentin l'opportunité de participer à un projet culturel et d'intégrer des espaces d'expression artistique.

« Ce projet est né de nos visites dans les quartiers. On constatait que les jeunes avaient tendance à marquer le nom des amis disparus et des revendications contre la société sur les murs de la cité. Ils s'exprimaient par le tag, sans rechercher le côté artistique (...) On leur a proposé le projet de raviver les murs du quartier, de réaliser une fresque représentative de la vie de quartier. Ils ont adhéré au projet pour s'exprimer, ils voulaient d'abord symboliser leur identité de quartier. »

Le projet s'appuyait sur le constat d'une absence d'espaces de pratique artistique accessibles pour ces jeunes en Martinique et non-participation des jeunes de quartier à l'offre d'activités de droit commun.

La participation des jeunes au projet devait constituer une accroche vers la construction d'un parcours d'insertion sociale et professionnelle avec les jeunes les plus éloignés.

« L'originalité du projet était de cibler les jeunes très éloignés et de les accrocher par la culture, pour rentrer dans une démarche d'insertion et de sociabilisation »

« La plupart des jeunes avec lesquels on travaille ne savent pas ce que c'est la Mission locale. Ici [NDLR : l'Antenne de droit et de justice], c'est leur deuxième petite maison. On rentre dans leurs kiosques, on joue aux dominos avec eux. »

Le projet comprenait initialement un atelier « graffiti », puis s'est enrichi de deux autres ateliers (« musique » et « audiovisuel »).

→ *Zoom sur les questions retenues pour l'évaluation du projet « L'Âme en teintes »*

Les questions définies pour l'évaluation du projet sont les suivantes :

- **(Q1 – Pertinence et cohérence interne)** : Le projet « L'Âme en teintes » répond-il à des besoins réels chez les jeunes, définis et partagés par les partenaires et ses objectifs sont-ils cohérents ?
- **(Q2 – Effectivité)** : Les objectifs opérationnels du projet « L'Âme en teintes » sont-ils atteints au terme du projet, les profils de jeunes touchés et les modalités de mise en œuvre sont-ils conformes au prévisionnel ?
- **(Q3 – Gouvernance et partenariats)** : Le projet « L'Âme en teintes » repose-t-il sur un partenariat solide et sa gouvernance partenariale assure-t-elle l'articulation avec les dispositifs existants ?
- **(Q4 – Efficacité)** : Dans quelle mesure les actions menées ont-elles conduit à de premiers résultats et effets sur la construction du parcours des jeunes impliqués ?

- **(Q5 – Pérennité)** : Quelles sont les perspectives de pérennisation identifiées ? Quelles sont les conditions de pérennisation du projet ?

Les échanges avec le porteur de projet ont permis de préciser le volet « efficacité » du questionnement évaluatif, en focalisant l'analyse sur :

- les éléments déclencheurs / les freins à la mobilisation des jeunes ciblés et au maintien de la mobilisation chez les jeunes touchés,
- l'évolution de la trajectoire des jeunes en lien avec le projet, en particulier sur les aspects suivants :
 - Effets constatés en matière d'acquisition de savoir-faire / de compétences techniques en lien avec le contenu des ateliers,
 - Effets constatés en matière de développement personnel : confiance en soi, aptitude à communiquer, positionnement dans un collectif de projet.
 - Effets constatés en matière d'évolution du projet personnel et professionnel en lien avec la participation au projet.

Les principaux résultats et enseignements de l'évaluation du projet « L'Âme en teintes »

Un projet qui a rencontré des difficultés dans la mobilisation et l'adhésion des jeunes ciblés

Une adhésion recherchée chez les jeunes des quartiers prioritaires du Lamentin, mais peu rencontrée dans les faits

Malgré un travail de terrain conséquent – promotion du projet auprès des jeunes – réalisé par les médiateurs de proximité, le projet a connu des difficultés dans la mobilisation d'un nombre suffisant de jeunes pour lancer les ateliers, entraînant un retard de calendrier initial.

Il ressort des échanges avec les acteurs de terrain un lien fort entre la question de la motivation des jeunes les plus éloignés et

l'absence de gratification des jeunes en échange de leur participation au projet. Cette question doit être comprise dans un contexte d'évolution rapide de la situation des jeunes ciblés – opportunité de petit boulot notamment.

« On est allés à plusieurs reprises sur les quartiers pour présenter le projet aux jeunes et leur annoncer les dates. Entre temps, un jeune intéressé est parti en prison, l'autre est sur un djob ailleurs »

Les agents de médiation rapportent qu'un certain nombre de jeunes se seraient d'abord déclarés intéressés par le projet avant de se rétracter en avançant cet argument. La question de la rétribution – même symbolique – des jeunes participants a pu soulever des questions au sein même de l'équipe projet.

À l'inverse, il ressort des échanges avec les agents de médiation qu'un des déclencheurs de l'adhésion des jeunes qui ont participé aux ateliers porte sur le travail préalable réalisé avec les jeunes dans le cadre de la Garantie jeunes et la « reconnaissance » des jeunes vis-à-vis des agents.

Vers une diversification du profil des bénéficiaires

Zoom sur les effets sur le parcours des jeunes bénéficiaires

Nb. Afin de préserver leur anonymat, le nom des bénéficiaires a été changé.

Les entretiens avec les bénéficiaires ont été réalisés en deux vagues, en cours de projet et à son terme. La première vague a été conduite sous la forme d'un temps d'échange collectif avec 10 jeunes – focalisé sur le vécu des jeunes dans le projet - et la seconde sous la forme d'entretiens individuels avec 4 jeunes – focalisés sur les effets du projet pour les jeunes bénéficiaires dans la construction de leur parcours personnel et professionnel.

Vague 1 – A mi-projet des effets principalement centrés sur la dynamique de groupe et la découverte d'un milieu professionnel

Les échanges réalisés avec les médiateurs, les animateurs d'ateliers et les jeunes permettent d'identifier de premiers résultats à mi-parcours :

- Un effet « groupe » entre jeunes d'horizons différents et un cadre dynamisant,
- La découverte d'un milieu professionnel et des exigences liées aux métiers qui y sont liés,
- Une satisfaction exprimée par les jeunes en lien avec la découverte de

La faible mobilisation des jeunes a conduit le porteur de projet à élargir les cibles et à intégrer des bénéficiaires aux profils variés : jeunes déscolarisés et hors dynamique d'insertion, jeunes déscolarisés suivis par la Mission locale, jeunes lycéens sans problématique socio-professionnelle particulière.

Une mobilisation au long court des jeunes, qui s'est confrontée aux dynamiques d'insertion

La question du maintien de la mobilisation des jeunes pendant le projet s'est également posée, avec une forte déperdition du nombre de participants entre le début et la fin du projet. Du fait de l'ouverture des jeunes ciblés vers des jeunes en études ou en insertion professionnelle, plusieurs d'entre eux ont dû faire passer en priorité les opportunités d'emploi ou de formation qui se présentaient.

techniques et de compétences artistiques.

Vague 2 – Au terme du projet, des effets modestes sur le parcours des jeunes, essentiellement centrés sur le développement d'une pratique artistique à titre personnel

→ *Des jeunes participants à l'atelier musique, encouragés à développer leur pratique du chant et à développer des initiatives personnelles*

Jessica et Kilian étaient tous les deux lycéens lorsqu'ils ont participé aux ateliers musique du projet « l'Âme en teinte ». Ils s'inscrivaient déjà dans une pratique du chant en tant que loisir (chorale du lycée, « entre ami ») et ont vu dans le projet l'opportunité de pratiquer leur passion au contact d'un chanteur réputé en Martinique et à l'international.

Tous deux affirment que leur participation au projet leur a fait prendre davantage conscience des exigences qui séparent la pratique du chant « amateur » du métier d'artiste

« Par exemple, le fait de rentrer dans un studio, de devoir se mettre en condition, de recommencer même si l'on te dit que ce n'est pas bon... Tu arrives là, tu connais la musique, et puis boom, on te dit la voix n'est pas bonne... »

Tous deux affirment que le projet – à travers de la dimension de coaching assurée par le chantier responsable de l'animation de l'atelier – a contribué à les mettre en confiance dans leur pratique, au grès des opportunités qu'ils ont eu de se produire sur la scène martiniquaise.



Pour Jessica, la rencontre avec le chanteur responsable de l'animation de l'atelier a ouvert des opportunités liées à sa pratique du chant. Elle a ainsi pu engager un projet d'enregistrement avec lui et se produire lors d'une soirée à Fort-de-France, accompagnée à la guitare par ce dernier. Elle s'est également vue proposer une collaboration avec un jeune chanteur local qui « perce » et un contrat avec un label martiniquais

« J'ai commencé à faire mes musiques moi-même et à faire les démarches auprès des studios pour pouvoir poser. J'ai comparé les prix... On m'a même proposé un contrat pour signer sur un label. Ça n'a pas abouti, ce n'était pas de l'arnaque, mais ce n'était pas bon pour moi. »



Pour Kilian, le projet a contribué à le rapprocher de l'univers des studios d'enregistrement, de la représentation scénique et l'a encouragé à se produire davantage dans des scènes ouvertes et concours de chant – ZikTruck, The Voice Antilles-Guyane notamment.

« D'avoir participé au projet, ça m'a poussé à m'investir plus dedans. J'ai vu les coulisses, comment un enregistrement s'organise, comment ça se prévoit... Maintenant je me prépare avant de rentrer en studio. »

→ *Des jeunes participants à l'atelier graffiti, pour qui la participation au projet a constitué une ouverture et une source d'épanouissement personnel*

Benjamin et Rémy témoignent de l'intérêt qu'ils avaient pour les activités manuelles et artistiques avant leur participation au projet l'« Âme en teintes » (à travers le dessin pour Benjamin et la réalisation de mobilier en matériaux de récupération pour Rémy).

Ils mettent cependant en avant l'apport du projet en termes d'initiations une palette de techniques de base, utilisées dans la réalisation de fresques murales : la préparation et le mélange des couleurs, l'apprentissage du maniement de la bombe de peinture, le choix des capuchons en fonction des effets que l'on souhaite produire, le traçage et le remplissage.



Pour Benjamin, qui a continué de fréquenter un des membres du collectif de professionnels responsables de l'animation de l'atelier graffiti, le projet a constitué une ouverture et une possibilité d'étendre son goût pour le dessin à d'autres supports. Suite au projet, il a assisté à plusieurs chantiers de fresques en lien avec le collectif.

Au terme du projet, alors qu'ils souhaiteraient continuer à pratiquer, voire se questionnent sur la possibilité d'en tirer une rémunération, ils interrogent « les suites » du projet et restent sur leur faim – notamment en l'absence de l'exposition qui était initialement prévue pour valoriser les œuvres produites dans le cadre du projet.

Les principaux enseignements issus de l'évaluation du projet « L'Âme en teintes »

- [Enseignement 1](#) - Un projet pragmatique, principalement basé sur un diagnostic de terrain et reposant sur l'observation de pratiques culturelles des jeunes des quartiers,
- [Enseignement 2](#) - Un projet ambitieux dans les objectifs qu'il formule et dans le public qu'il cible, mais qui aurait bénéficié d'un travail de définition des résultats directs attendus de la mise en œuvre des actions auprès des jeunes bénéficiaires – en particulier concernant la suite du parcours des jeunes et l'articulation avec les dispositifs d'insertion sociale et professionnelle existants.
- [Enseignement 3](#) - Des difficultés rencontrées dans la mobilisation des jeunes initialement ciblés – les plus éloignés socialement et économiquement – qui a conduit à une diversification du profil des jeunes bénéficiaires par rapport à ce qui était prévu.
- [Enseignement 4](#) - Un intérêt manifeste du projet, comme étape de remobilisation vers la construction d'un parcours d'insertion pour les jeunes les plus éloignés. Une dimension du projet – articulation avec les dispositifs et partenaires du champ de l'insertion – qui est globalement restée peu explorée, induisant une interrogation de la part de certains jeunes.
- [Enseignement 5](#) - Phase 1 - De premiers effets intéressants rapportés par les agents de médiation comme par les jeunes, qui portent de manière différenciée sur :
 - La dynamisation des jeunes dans un cadre collectif de projet,
 - La socialisation des jeunes au contact de jeunes qui ne sont pas du même cercle,
 - Le changement de regard des jeunes sur eux-mêmes et les pratiques artistiques proposées,
 - L'acquisition de techniques valorisées dans le cadre de projets personnels ou valorisables dans le cadre de futurs projets professionnels.

Les auteurs de l'évaluation

Benoît GIFFARD – Consultant au sein du bureau d'études Pluricité



Florent CHEMINAL – Consultant au sein du bureau d'études Pluricité



Gaëlle DE CARMANTRAND – Consultante au sein du bureau d'études G2C

Pour aller plus loin

- L.F. OZIER-LAFONTAINE, « Schéma stratégique martiniquais des services aux familles », 2016
- S. PRYEN, « Les pratiques artistiques et culturelles à l'œuvre dans l'insertion sociale », Informations sociales, 2015/4, n°190
- F. GABER, « Les arts de la rue et les publics éloignés de la culture », ERES, Vie sociale, 2014/1 n°5
- Collectif des Réseaux Insertion Culture (CRIC), « Insertion et culture, regards croisés », 2012, n°3,
- Communauté Urbaine du Grand Lyon, « L'utilisation du support artistique et culturel comme étape d'insertion », Les cahiers de l'insertion, 2010